



Le Saint-Siège

PAPE FRANÇOIS

ANGÉLUS

Place Saint-Pierre

Dimanche 11 décembre 2022

[Multimédia]

L'Evangile de ce troisième dimanche de l'Avent nous parle de Jean le Baptiste qui, alors qu'il est en prison, envoie ses disciples demander à Jésus: «Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre?» (Mt 11, 4). En effet, Jean, en entendant parler des œuvres de Jésus, est saisi d'un doute quant à la question de savoir s'il est vraiment le Messie ou non. En effet, il pensait à un Messie sévère qui viendrait et ferait justice avec puissance en punissant les pécheurs. Mais au contraire, Jésus a des paroles et des gestes de compassion envers tous, au centre de son action se trouve la miséricorde qui pardonne, grâce à laquelle «les aveugles voient et les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés et les sourds entendent, les morts ressuscitent et la Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres» (v. 6). Mais il est bon de s'attarder sur cette crise de Jean le Baptiste, car elle peut nous dire quelque chose d'important à nous aussi.

Le texte souligne que Jean se trouve en prison, et cela, en plus du lieu physique, nous fait penser à la situation intérieure qu'il vit: en prison, il y a l'obscurité, il manque la possibilité de voir clairement et de voir au-delà. En effet, le Baptiste n'arrive plus à reconnaître en Jésus le Messie attendu. Il est assailli par le doute et envoie les disciples vérifier. «Allez voir si c'est le Messie ou non». Nous sommes surpris que cela arrive précisément à Jean, qui avait baptisé Jésus dans le Jourdain et l'avait désigné à ses disciples comme l'Agneau de Dieu (cf. Jn 1, 29). Mais cela signifie que même le plus grand croyant passe par le tunnel du doute. Et cela n'est pas un mal, au contraire, c'est parfois essentiel pour la croissance spirituelle: cela nous aide à comprendre que Dieu est toujours plus grand que ce que nous imaginons; les œuvres qu'il accomplit sont surprenantes par rapport à nos calculs; sa façon d'agir est différente, toujours, elle dépasse nos

besoins et nos attentes; et par conséquent, nous ne devons jamais cesser de le chercher et de nous convertir à son véritable visage. Un grand théologien disait que Dieu «doit être redécouvert par étapes... en croyant parfois le perdre» (H. de Lubac, *Sur les chemins de Dieu*). C'est ce que fait le Baptiste: dans le doute, il le cherche encore, l'interroge, «discute» avec lui et finalement le redécouvre. Jean, défini par Jésus comme le plus grand parmi ceux nés d'une femme (cf. Mt 11, 11), nous enseigne, en somme, à ne pas enfermer Dieu dans nos propres schémas. Cela est toujours le danger, la tentation: nous faire à Dieu sur mesure, un Dieu à utiliser. Et Dieu est autre chose.

Frères et sœurs, nous aussi nous pouvons parfois nous trouver dans sa situation, dans une prison intérieure, incapables de reconnaître la nouveauté du Seigneur, que nous gardons peut-être prisonnier de la présomption de savoir déjà tout sur Lui. Chers frères et sœurs, on ne sait jamais tout sur Dieu, jamais! Peut-être avons-nous en tête un Dieu puissant qui fait ce qu'il veut, au lieu du Dieu de l'humble douceur, le Dieu de la miséricorde et de l'amour, qui intervient toujours en respectant notre liberté et nos choix. Peut-être aurions-nous nous aussi envie de lui dire: «Est-ce vraiment Toi, si humble, le Dieu qui vient nous sauver?». Et quelque chose de semblable peut aussi nous arriver avec nos frères: nous avons nos propres idées, nos préjugés, et nous attribuons aux autres — surtout à ceux que nous pensons être différents de nous — des étiquettes rigides. L'Avent est alors *un temps de renversement des perspectives*, où nous nous laissons émerveiller par la grandeur de la miséricorde de Dieu. L'émerveillement: Dieu émerveille toujours (Nous l'avons vu, il y a peu, dans le programme «A Sua imagine», où il était question de l'émerveillement). Dieu est toujours Celui qui suscite l'émerveillement. Un temps — l'Avent — où, en préparant la crèche pour l'Enfant Jésus, nous réapprenons qui est notre Seigneur; un temps où nous sortons de certains schémas et préjugés envers Dieu et nos frères. L'Avent est un temps où, au lieu de penser à des cadeaux pour nous-mêmes, nous pouvons offrir des paroles et des gestes de consolation aux blessés, comme Jésus l'a fait avec les aveugles, les sourds et les boiteux.

Que la Vierge nous prenne par la main comme une mère en ces jours de préparation à Noël et qu'elle nous aide à reconnaître dans la petitesse de l'Enfant la grandeur de Dieu qui vient.

A l'issue de l'Angelus

Hier, à Barbacena, au Brésil, Isabel Cristina Mrad Campos a été béatifiée. Cette jeune femme a été tuée en 1982 à vingt ans, en haine de la foi, pour avoir défendu sa dignité de femme et la valeur de la chasteté. Que son exemple héroïque puisse inciter en particulier les jeunes à rendre un témoignage généreux de foi et d'adhésion à l'Évangile. Applaudissons la nouvelle bienheureuse!

Je suis avec douleur et préoccupation les nouvelles qui nous parviennent du Sud-Soudan, relatives aux violents affrontements de ces derniers jours. Prions le Seigneur pour la paix et la réconciliation nationale, afin que les attaques cessent et que les civils soient toujours respectés.

Nous célébrons aujourd'hui la Journée mondiale de la montagne, qui invite à reconnaître l'importance de cette ressource merveilleuse pour la vie de la planète et de l'humanité. Le thème de cette année — «Les femmes déplacent les montagnes» — est vrai, les femmes déplacent les montagnes! — il nous rappelle le rôle des femmes dans la sauvegarde de l'environnement et dans la préservation des traditions des populations montagnaises. Nous apprenons des gens de montagne le sens de la communauté et de marcher ensemble.

Je vous salue vous tous, qui êtes venus de Rome, d'Italie et de nombreuses parties du monde.

Et je bénis à présent les «Bambinelli», c'est-à-dire les figurines de l'Enfant Jésus que vous, chers enfants et jeunes, avez amenées ici et que, en rentrant chez vous, vous placerez dans la crèche. Je vous invite à prier, devant la crèche, pour que le Noël du Seigneur apporte un rayon de paix aux enfants du monde entier, en particulier à ceux qui sont contraints de vivre les jours terribles et sombres de la guerre, cette guerre en Ukraine qui détruit tant de vies, tant de vies, tant d'enfants. La bénédiction des Bambinelli... [le Pape les bénit].

Je souhaite à tous un bon dimanche et un bon chemin vers le Noël de Jésus. S'il vous plaît, n'oubliez pas de prier pour moi. Bon déjeuner et au revoir.